

# La saga de Ferda, insecte vedette de l'animation tchèque

Créée en 1933 par Ondrej Sekora, la fourmi héroïne des films d'animation d'Hermina Tyrlova fait son retour en salles

## CINÉMA

Pour les parents des tout-petits qui auraient épuisé les ressources poétiques du célèbre dessin animé *La Petite Taupe*, de Zdenek Miler, conseillons, sur le versant animation de marionnettes, *Les Nouvelles Aventures de Ferda la fourmi*, d'Hermina Tyrlova, qui fait son retour en salle mercredi 8 février, après un premier programme découvert avec succès en janvier. A l'instar de son congénère fousseur, elle est, elle aussi, issue de la riche école d'animation tchèque (Karel Zeman, Jiri Trnka, Jan Svankmajer...).

Les deux univers sont de fait très proches, charmant les plus petits par une fantaisie épurée qui se découpe sur une surface plane, une absence de dialogues, des décors délicieusement pastel, un esprit à la fois aventureux et malicieux. Une manière, tant dans la fabrication du film que dans les saynètes qu'il échafaude, d'aller toujours à l'os. Un escargot pour s'abriter de la pluie, une coccinelle qui tire vers la mondaine, une sauterelle transformée en cheval, moult prédateurs, enfin, auxquels Ferda et ses amies les fourmis font immanquablement rendre raison au terme de microcosmiques épopées.

Contrairement aux apparences, vu de France, Ferda la fourmi a un net droit d'antériorité sur *La Petite Taupe*. Miler avait créé son personnage en 1956, Ferda remonte, elle, à 1933, du moins sous la forme d'une bande dessinée puis de plusieurs récits pour enfants créés par le journaliste, caricaturiste et illustrateur Ondrej Sekora. Le petit personnage, à la fois entreprenant et pacifiste, ne tarda pas à devenir une vedette, dans un contexte de montée des périls qui devait s'achever tragiquement pour la Tchécoslovaquie, première étape de l'invasion hitlérienne permise par les funestes accords de Munich.

Interdit d'exercer durant la guerre autant en raison des caricatures d'Hitler, qui firent rire Prague avant l'invasion, que de la judéité de sa femme, Sekora fut déporté en camp de travail, et sa femme en camp de concentration. Ils revinrent tous deux, lui en antifasciste plus convaincu que jamais, qui fit aussitôt reprendre du service à Ferda sous le joug soviétique.

### De nombreuses déclinaisons

L'insecte avait entre-temps accru sa notoriété, faisant l'objet d'une adaptation au cinéma dès 1943, signée par une pionnière de l'animation tchèque, Hermina Tyrlova.

*Ferda la fourmi* fut ainsi le premier film tchèque en animation de marionnettes. Tyrlova, très mal connue en France, revint par la suite à plusieurs reprises sur le motif, signant notamment en 1977 ces *Nouvelles Aventures* qu'on découvre aujourd'hui en France. Mais elle se signala au long de sa carrière par d'autres accomplissements, parmi lesquels cette formidable *Révolte des jouets*, film antinazi de 1947 mélangeant prises de vues réelles et animation de marionnettes, qui annonce clairement la saga de John Lasseter, *Toy Story*.

Tyrlova contribua en tout cas à propager la popularité de Ferda,

déclinée aussi bien à la télévision que dans les jeux sur ordinateur, longévité qui témoigne de la popularité de ce petit personnage tenace, survivant même au passage de la Tchécoslovaquie à la Tchéquie. A conseiller, autour du film, la parution du livre illustré d'Ondrej Sekora (éditions Malavida) ainsi qu'une exposition consacrée à Ferda et à son créateur (jusqu'au 10 février au Centre tchèque, 18, rue Bonaparte, Paris 6<sup>e</sup>). ■

JACQUES MANDELBAUM

.....  
*Les Nouvelles Aventures de Ferda la fourmi*, film d'animation tchèque d'Hermina Tyrlova (43 min).